

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1926)

Heft: 249

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO. LONDON.

VOL. 6—No. 249

LONDON, MAY 8, 1926.

Price 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) -	3s 6d
	6 Months (26 issues, post free) -	6s 6d
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) -	Fr. 7.50
	6 Months (26 issues, post free) -	Fr. 14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

The Federal Council has replied negatively to a request by the canton of St. Gall that certain administrative services should be transferred to that town.

The Federal authorities in Berne have declined to intervene in a dispute between the cantons of Neuchâtel and Geneva, which seems to call for some uniform legislation with reference to the establishment of foreigners. An American watch concern appointed at its local branch at La Chaux-de-Fonds a manager of Polish nationality, to whom the Neuchâtel authorities refused to grant the necessary permit of residence. The American firm promptly addressed itself to Geneva, where the application was favourably received, with the result that the branch was transferred to the latter town. Neuchâtel vainly protested at Berne.

At the Landsgemeinde in Glaris last Sunday over 6,000 electors attended. Though the accounts show a surplus, it was decided to maintain the present rate of taxation. All the elections were carried almost unanimously, Mr. E. Hauser (Democrat) being the new Landammann, and Dr. Ruth Gallati (Liberal) filling the vacancy on the Regierungsrat.

The 1925 accounts of the canton of Thurgau close with a surplus of Frs. 210,000.

At Altdorf, where the Urner Landsgemeinde met last Sunday, Mr. J. W. Lusser was elected Landammann, with Mr. Isidor Meyer as Statthalter. Both the members for the Federal States Council were chosen from the same local family: Dr. Franz Müheim (Conservative) and advocate Karl Müheim (Liberal).

The traditional labour demonstration on the 1st of May passed off in Switzerland without any untoward incidents.

Under-estimating the effects of an explosion in his bath-room, Mr. Alfred Knisel, of Lucerne, living in Basle, was suffocated by gas fumes. At the age of 20 he joined the editorial staff of the "Neue Zürcher Zeitung," transferring his activities in 1915 to the "National-Zeitung" in Basle.

Engineer Gaetano Donini died in Lugano at the age of 52. He has been closely identified with movements to further agriculture in the Ticino, in which canton he occupied the highest civil offices. For a few years he was a member of the National Council, and from 1909 to 1915 one of the chiefs of the International Institute for Agriculture in Rome.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Mort du doyen de la Suisse. — A Arnex-sur-Orbe vient de mourir, après deux jours d'indisposition, Jacques-François Baudat, doyen de la Suisse, né le 9 août 1823 à Arnex, où il a passé toute sa vie.

J.-F. Baudat avait fêté, le 9 août, son 102^e anniversaire, rappelle la *Revue*. Le préfet du district d'Orbe était venu, au nom du Conseil d'Etat, lui présenter ses vœux et lui remettre une cassette de Villeneuve 1923. La municipalité et toute la population d'Arnex s'étaient jointes à cette touchante manifestation. Chacun fut frappé de sa lucidité d'esprit, de sa mémoire étonnante.

"Naitre, vivre et mourir dans la même maison," a dit le poète pour exprimer la plus parfaite félicité humaine. Le centenaire d'Arnex eut ce bonheur en partage. Il travailla son petit domaine, cultivant ses champs et ses quelques fossiers de vigne, besognant ferme, car la Fortune n'avait point déversé sur lui sa corne d'abondance.

La seule sortie qu'il fit en dehors du canton fut la campagne du Sonderbund.

Il s'est toujours couché de très bonne heure, pour se lever très tôt. A l'âge de 95 ans on le voyait encore partir pour la vigne, la hotte au dos. Jusqu'à quatre à cinq ans en arrière, il se rendait à pied à Orbe, chez le "frater"—comme on disait à l'époque du Sonderbund.

Jacques Baudat était resté célibataire, "mais il n'est pas dit que je ne me décide pas à prendre femme pour finir," confiait-il à notre confrère. Il est parvenu aux extrêmes limites de la vie humaine, exempt de tant de ces infirmités qui attaquent les vieillards, malgré trois pleurésies, des chutes depuis le fin dessus du soliveau, des pièces de bois qui virent s'abattre sur lui, lui fracassant les côtes. (Journal de Genève.)

La montagne qui penche vers Bellinzona. — Il y a quelque temps au Mont Arbino, près Bellinzona, des naturalistes constatèrent un glissement de rochers, lequel irait s'accroissant. Si bien que mardi débarqua chez le rédacteur du *Dovere* un correspondant du *Daily News* avide de contempler "la montagne en train de se précipiter sur la ville de Bellinzona." La surprise du londonien fut grande à la vue du flegme de la rédaction du *Dovere* et cette surprise n'eut plus de bornes lorsqu'il apprit que le mouvement constaté intéressait les géologues seulement et qu'il était insignifiant.

Souriant, le journaliste anglais montra alors au directeur du *Dovere* un journal anglais dans lequel était relaté le "déplacement" du Mont Arbino, le tout accompagné de détails précis et tragiques et dans lequel sa chute dans la vallée était donnée comme imminente. On avait pris toutes les mesures utiles afin que le terrible écroulement ne fasse pas de victimes.

Le correspondant était porteur d'une lettre de la direction de son journal l'invitant à faire une visite sur les lieux.

Vu le ciel couvert, le directeur du *Dovere* déconseilla au journaliste anglais de se rendre sur le mont, l'assurant qu'il serait arrivé à temps même s'il avait attendu une saison plus favorable. (Gazette de Lausanne.)

Die Badener Thermalquellen bildeten im argauischen Grossen Rat Gegenstand eines interessanten Rechtsstreites. Die Historia überliefert, dass vor Zeiten Badener Hotelbesitzer die Erträglichkeit der Thermalquellen, an deren Fassung nach Recht und Gesetz nicht geändert werden darf, durch geheime Nachgrabungen zu verbessern suchten. Ein Hotelier habe während Wochen und Monaten mit den Fingern im Erdreich und Gestein seines Kellers regelrechte Schatzgräberarbeit geleistet, um sich durch den Gebrauch von Instrumenten nicht zu verraten. Heute sind wieder Bestrebungen einzelner Badhotelbesitzer im Gang, dem Rückgang der Quellen-erträge dadurch zu begegnen, dass die Fassung tiefer gelegt werde. Seitens der Regierung wurde einem Gesuchsteller erlaubt, zu Versuchswecken seine fünf Quellen auf ein bestimmtes Niveau hin abzapfen. Gegen diese Ausnahmestellung legten die übrigen Quellenbesitzer Verwahrung ein. Das Gericht schützte sie, und die Pumpversuche an den Badener Thermalquellen wurden untersagt. Das ist gut so, nicht nur im Interesse der Quellenbesitzer überhaupt, sondern auch zugunsten der Erhaltung der ungeschmälerten Heilkraft des Badener Thermalquellenwassers. Genaue wissenschaftliche Untersuchungen ergaben nämlich, dass durch das Pumpen des Thermalquellenwassers diesem die radioaktiven Energien entzogen werden. Dass dies nicht geschieht, daran hat nicht nur der Kurort Baden, sondern auch die leidende Menschheit ein vitales Interesse. (Hogener Anzeiger.)

Der neue Präsident des Eidg. Schulrates. — Prof. Dr. Arthur Rohn, der Rektor der Eidg. Technischen Hochschule, ist vom Bundesrat zum Präsidenten des Eidg. Schulrates ernannt worden, an Stelle von Prof. Dr. R. Gnehm, der aus Gesundheitsrücksichten von seinem Amte zurückgetreten ist.

Der Eidg. Schulrat, der seit der Gründung der Hochschule im Jahre 1855 besteht, ist die oberste Institution dieser Schule. Aus sieben Mitgliedern bestehend, welche aus allen Teilen der Schweiz rekrutieren, versammelt sich der Schulrat in Zürich, wo ihm vor allem die Wahl der Professoren obliegt. Der Präsident hat seinen beständigen Sitz in Zürich, und er ist es auch, dem die grösste Aufgabe zufällt. Er muss deshalb über ein ausgedehntes wissenschaftliches und organisatorisches Rüstzeug verfügen. Man weiss, dass seit der Gründung der Eidg. Technischen Hochschule zahlreiche prominente Persönlichkeiten diesen Posten eingenommen haben, so Kern, Alfred Escher, Kappeler, Bleuler und Prof. Gnehm. Letzterer ist zuerst Leiter einer wichtigen chemischen Fabrik in Basel gewesen, bevor er Professor der Chemie und hernach Präsident des Schulrates wurde.

Der Bundesrat hat mit der Wahl von Prof. Arthur Rohn eine gute Hand gehabt; auch Rohn war, wie dem "Journal de Genève" zu entnehmen ist, zuerst in der Industrie tätig, che er im Jahre 1908 Professor für Statik, Brücken- und Dampf-

schiffkonstruktion und das Ingenieurfach wurde. Prof. Rohn ist Genfer, geboren in der Stadt Genf am 1. April 1878. Nach Absolvierung des Genfer Gymnasiums trat er im Jahre 1895 in die Eidg. Technische Hochschule ein, die er im Jahre 1899 mit dem Ingenieurdiplom verliess. Zuerst im Bureau der Brückenbaugesellschaft Jura-Simplon tätig, wurde er einige Jahre später nach Deutschland berufen, und zwar als Chefingenieur im Bureau der "Gutehoffnungshütte." Von 1900—1908 widmete er sich in diesem grossen Unternehmen ganz dem Brückenbau. Im Jahre 1908 wurde die Professur für Brückenbau und Physik an der Eidg. Technischen Hochschule frei; Prof. Rohn bewarb sich um den Posten und erhielt ihn, obwohl er kaum 30 Jahre alt war. Von nun an widmete er sich ganz dem Unterricht, nebenbei zahlreiche Studien- und Exkursionsreisen ins Ausland ausführend, darunter nach Russland, den Vereinigten Staaten; nach den letzteren als Vertreter für den Internationalen Ingenieurkongress. Die wissenschaftlichen Arbeiten von Prof. Rohn sind allgemein anerkannt worden; so verlieh ihm die Polytechnische Hochschule von Brünn für seine grossen Verdienste auf dem Gebiet des Brückenbaues kürzlich den Ehrendoktor. Von 1908 an ist Prof. Rohn oft als Experte für Fragen des Brücken- und Wehbaues angerufen worden. Zahlreiche wissenschaftliche Arbeiten sind in technischen Fachschriften erschienen. Prof. Rohn besitzt in den wissenschaftlichen Kreisen unseres Landes zahlreiche Freunde, welche sein Wissen schätzen. Auf Grund seines Verwaltungstalentes wurde er oft an die Spitze wissenschaftlicher Gesellschaften berufen, so auch als Präsident des Schweiz. Ingenieur- und Architektenvereins. (Neue Zürcher Ztg.)

Die Erdölbohrungen in der Linthebene. — Trotzdem von fachmännischer Seite ein Erfolg der Erdölbohrungen in der grossen Linthebene in Zweifel gezogen wird, gehen die Bohrungen der Schürf A.-G. rüstig weiter. Sie dürfen nunmehr auf eine Tiefe von mindestens 600 Metern vorgedrungen sein. Die Bohrstellen erhalten zahlreichen Besuch von Schaulustigen. (Neue Zürcher Ztg.)

Die Rechnung für ein Oesterei. — Man erinnert sich des Bubenstreiches, der in der Nacht zum Ostersonntag die ganze Stadt Glarus aus dem Schlaf schreckte, indem ein paar junge Burschen in der Nähe des Polizeipostens einen Kanonschlag zur Explosion brachten. Die Wirkung war eine unerwartete gewesen, da es nicht beim blossen Krachen der Petarde verblieb, sondern am Polizeigebäude und an der Front des gegenüberliegenden Gasthofes "Waag" etwa 70 Fensterscheiben zertrümmert wurden. Es mussten an jenem Hause mitten in der Nacht die Vorfenster eingesetzt werden, um den heftigen Zug im Hause zu beseitigen. Die Untersuchung hat nun ergeben, dass es sich um vier junge Glarner im Alter von 24 und 25 Jahren, worunter drei Offiziere sind, handelt. Sie hatten einem weiteren Kameraden, der aber nicht auf dem Tatort erschienen war, erklärt, es müsse wieder einmal "etwas laufen" in Glarus. Die Petarde stammte vom Eidg. Schützenfest in St. Gallen, wo solche als Signalzeichen benützt worden sind. Die Rechnung, die jetzt den Herrschaften präsentiert wird, dürfte sie darüber beruhigen, dass "etwas gelaufen" ist; nach Eingang der Rechnungen für Reparaturen von total 500—600 Fr. muss jeder der "Bombenfreunde" rund 180 Fr. zahlen. Ein etwas teures Oestereiwegen Nachtrübstörung. (Tagesanzeiger.)

Die Uhr von Locarno. — Die Uhr im Sitzungssaal des Gerichtsgebäudes von Locarno, der den Staatsmännern und Diplomaten bei ihrer welt-historischen Zusammenkunft als Versammlungsort gedient hat, ist nunmehr auch zur Perühmtheit gelangt. Dieser Tage wurde sie mit einer Plakette versehen, auf der ihre historische Bedeutung gewürdigt ist. Es wird in der Inschrift darauf hingewiesen, dass sie den Bevollmächtigten der Grossmächte, die sich in diesem Saal zusammengefunden haben, um Europa den Frieden zu geben, angezeigt habe, was jeweils die Uhr geschlagen hatte. Unter dieser Inschrift sind die Namenszüge der Minister eingraviert, die an der Konferenz teilgenommen haben. Galanterweise hat man auch die Unterschrift der Lady Chamberlain beigefügt, die ihren Gatten während der Konferenz besucht und bei den Unterredungen der Staatsmänner eine nicht unwesentliche Rolle gespielt hat. (Der Freisinnige.)

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.